

Repérage Plomb Avant Travaux

Réf. : DIA-DRS02-2409-025



Propriétaire : Direction Territoriale Auvergne-Rhône-Alpes,
Adresse du bien : 63 rue du Sabot de Venus, 73630 ECOLE
Nature du bien : Maison individuelle
Localisation du bien : Sans objet
Numéro de lot : Sans objet
Date du permis de construire : Avant 1949
Date limite de validité : Validité illimitée (sauf travaux)
Référence client :

Plomb

Présence de revêtements contenant du plomb. Des dispositions particulières doivent être mises en oeuvre pour protéger les travailleurs et les occupants.

Cette fiche de synthèse reprend les conclusions des différents diagnostics réalisés.

Elle est donnée à titre indicatif, seuls des rapports complets avec leurs annexes ont une valeur contractuelle.

* pour le cas où il est indiqué validité illimitée d'un des diagnostics, un rapport n'est plus valide en cas : de travaux, de changement de réglementation, dans le cas de diagnostic amiante pour les parties concernant des obligations ou recommandations issues des grilles d'évaluation d'état de conservation des matériaux ou produits contenant de l'amiante ainsi que le contenu des dites grilles.

Les intervenants du dossier



Propriétaire : Direction Territoriale Auvergne-Rhône-Alpes,

6 Av du General Charles de Gaulle, 43000 LE PUY EN VELAY



Votre cabinet : DIAGAMTER CHAMBERY

3 Bis Bd Gambetta 73000 CHAMBERY

04 58 14 09 96

chambery@diagamter.com



Technicien : Monsieur Paul JANDOT DIT DANJOU



Monsieur Paul JANDOT DIT DANJOU
Diagnosticteur certifié

Synthèse dossier
Réf. : DIA-DRS02-2409-025

Sommaire

Rapport Plomb	4
Attestation d'assurance Aléa du dossier	25
Certificat de compétences Aléa du dossier	26
Éléments de repérage	27
Attestation sur l'honneur DDT	31

Rapport de repérage du plomb avant travaux

L'objet de ce rapport est d'identifier les revêtements, matériaux ou produits contenant du plomb susceptibles d'être altérés au cours des travaux de rénovation/réhabilitation, de démolition, de travaux de maintenance ou d'entretien définis préalablement à la mission. L'altération de ces matériaux peut présenter un risque d'exposition au plomb des intervenants et doit être évalué le plus en amont possible du début des travaux.

Ce rapport n'est ni un Constat de Risque d'Exposition au Plomb ni un Diagnostic du Risque d'Intoxication au Plomb, qui relèvent des obligations prévues par le Code de la Santé Publique.

Le présent document s'applique aux immeubles bâtis et ne vise pas les équipements de procédés industriels.

Il ne s'applique pas non plus aux poussières (par exemple, résultant de travaux antérieurs ou d'une pollution environnementale).

Donneur d'ordre

Si différent du propriétaire

Propriétaire

Direction Territoriale Auvergne-Rhône-Alpes,
6 Av du General Charles de Gaulle, 43000 LE PUY
EN VELAY

Identification de l'immeuble bâti

Adresse du bien	63 rue du Sabot de Venus, 73630 ECOLE
Description Sommaire	Maison individuelle. Maison de village avec grenier et sous sol, grange en annexe.
Localisation lot principal	Sans objet
Désignations des lots	Sans objet
Références cadastrales	NC
Nature et situation de l'immeuble	Immeuble bâti, bien indépendant
Permis de construire délivré en	Avant 1949
Nature des travaux	Rénovation/Réhabilitation
Référence du programme de travaux	Sans objet

Références de la mission

Commande effectuée le	16/09/2024
Visite réalisée le	16/09/2024 à 17:30
Opérateur de repérage et certification	Monsieur Paul JANDOT DIT DANJOU. Le présent rapport est établi par une personne dont les compétences sont certifiées par : WE.CERT 16 rue Villars - 57100 THIONVILLE (Réf : C2022-SE07-018)
Assurances	AXA RCP n° 1148866204 - Montant de garantie : 2 000 000 € - Date de validité : 31/12/2024
Laboratoire accrédité (analyse)	ITGA,
Sous-traitance	Sans objet

Synthèse du repérage plomb avant travaux

Présence de Plomb

La présence de plomb est détectée

Le plomb est à prendre en compte dans l'évaluation des risques avant la réalisation des travaux. Des mesures de préventions spécifiques pour le plomb seront à mettre en œuvre s'il existe un risque d'exposition.

NB : Les PVC et les glaçages de faïences et de carrelage peuvent contenir du plomb. Cependant, leur recherche n'a pas été effectuée (hors champs de recherche d'après la norme NF X 46-035).

Fait à CHAMBERY, le 16/09/2024

Monsieur Paul JANDOT DIT DANJOU
Opérateur de repérage certifié



Objet de la mission

L'objet de ce document est d'identifier les revêtements, matériaux, produits de construction et de décoration, comprenant notamment les revêtements intérieurs ou extérieurs, apparents ou recouverts, susceptibles de libérer des poussières de plomb lors des travaux et susceptible d'être altérés au cours des travaux de rénovation/réhabilitation, de démolition, de travaux de maintenance ou d'entretien définis préalablement à la mission.

L'altération de ces peintures, matériaux, composants ou produits de construction et de décoration peut présenter un risque d'exposition au plomb des intervenants et doit être évalué le plus en amont possible du début des travaux.

Sont exclus du domaine d'application du présent document, la recherche de plomb dans le PVC (menuiseries, revêtements de sol, conduits, ...), le polystyrène, les carrelages et faïences. Selon le programme de travaux envisagés, l'opérateur de repérage détermine l'étendue de la recherche de plomb dans les revêtements, matériaux et produits susceptibles de contenir du plomb.

NOTA :

Le présent document s'applique aux immeubles bâtis.

Le présent document ne vise pas les équipements de procédés industriels.

Le présent document ne s'applique pas aux poussières (par exemple, résultant de travaux antérieurs ou d'une pollution environnementale).

Les PVC et les glaçages de faïences et de carrelage peuvent contenir du plomb. Cependant, leur recherche n'a pas été jugée pertinente lors des travaux de la commission au regard du faible potentiel d'émission de poussières de plomb de ces matériaux, compte-tenu de la nature des travaux généralement effectués.

Ce diagnostic n'est ni un Constat de Risque d'Exposition au Plomb (CREP) ni un Diagnostic du Risque d'Intoxication au Plomb, qui relèvent des obligations prévues par le Code de la Santé Publique.

Textes réglementaires

- Principes généraux de prévention L4121-2 du code du travail
- Prévention du risque d'exposition aux agents cancérogènes, mutagènes et toxiques pour la reproduction R4412-59 et suivants
- Norme NF X 46 031 avril 2008 relative à l'analyse chimique des peintures pour la recherche de la fraction acido-soluble du plomb
- Articles 2, 3, 4 et Annexes 1 et 2 de l'Arrêté du 19 août 2011 relatif au constat de risque d'exposition au plomb.
- Préconisation pour la réalisation d'un diagnostic plomb avant travaux (hors champs code de la santé publique) - DIRECCTE CENTRE / Mars 2014
- Norme NF X 46035 juin 2021 Repérage plomb — Recherche de plomb avant travaux dans les revêtements et matériaux et produits de construction

Documentation disponible

Type de document technique	Nom du document technique	Date	Opérateur et société	Utilisable
Destination des ouvrages ou terrains (actuelles et passées)				Non fourni
Éléments d'information nécessaire à l'accès aux différentes parties de l'ouvrage en toute sécurité				Non fourni
Liste des ouvrages concernés				Non fourni
Plans ou croquis à jour du ou des ouvrages				Non fourni
Programme projeté des travaux sur tous les ouvrages				Non fourni
Rapports antérieurs plomb				Non fourni

Programme de travaux du donneur d'ordre

Le donneur d'ordre remet au diagnostiqueur les informations du périmètre des travaux via un tableau synthétique (voir ci-dessous). Une description détaillée est demandée au donneur d'ordre à propos des travaux, de leur localisation et s'ils sont déjà connus, le nom et l'adresse des entreprises intervenantes. Il est important de disposer d'informations précises pour définir la stratégie de mesure.

Référence du document décrivant le programme des travaux transmis par le donneur d'ordre : Sans objet

Description détaillée du programme des travaux :

Isolation en ITE du bâtiment principal, ITI de l'annexe, changement chaudière et isolation des combles

Périmètre de la mission de repérage

Locaux et parties d'immeubles concernés ou impactés :

2ème étage : Grenier, Chaufferie

Extérieur : façades

NIVEAU 0 : Laboratoire, chambre froide positive, façades annexe

façades combles et chaufferie

Sont exclus du repérage :

tout le bâtiment à l'exception du périmètre d'intervention, notamment les ouvrants conservés

Programme de la mission de repérage

murs extérieurs bâtiment principal, crépis intérieur annexe, toiture et chaufferie

Autres observations

Sans objet

Moyens de mesure utilisés

L'identification des locaux, zones, revêtements, matériaux produits et des unités de repérage sont fonction de la nature et de la localisation des travaux effectués. L'opérateur de repérage définit sous sa seule responsabilité le choix des locaux et unités de repérage qui doivent faire l'objet d'un repérage (fluorescence X et / ou prélèvement).

Marque	Modèle	N° série	Nature du radionucléide	Date de chargement	Activité initiale	Durée de validité
Fondis electronic	FENX	2-0627	Cadmium 109	17/01/2020	850 MBq	60 mois

Nom du titulaire de la déclaration ASN (DGSNR) : Paul Danjou

Nom de la personne compétente en radioactivité : Paul Danjou

Numéro de déclaration ASN : T740352

Date de la déclaration ASN : 14/05/2025

Valeurs d'étalonnages :

Date	NIST SRM2575 (0.31mg/cm²)		NIST SRM2574 (0.71mg/cm²)	
	Initiale	Finale	Initiale	Finale
17/09/2024 13:40	0,31	0,31	0,71	0,71

Stratégie de mesures

▪ Stratégie de mesurage

Dans chaque local, toutes les unités de repérage identifiées au préalable dans les zones de repérage font l'objet d'une mesure avec un appareil à fluorescence X, y compris les surfaces recouvertes d'un matériau mince non susceptible de contenir du plomb. L'opérateur de repérage définit le nombre de mesures en fonction de l'étendue de l'unité de repérage et de la nature des travaux. Si plusieurs mesures sont réalisées, elles sont prises à des endroits différents et répartis de façon pertinente (par exemple : parties hautes et basses d'un même mur).

Sur chaque unité de repérage, les mesures sont réalisées aux endroits où la probabilité de rencontrer du plomb est la plus forte.

Pour une unité de repérage définie (même historique et recouvrement) au moins deux mesures sont effectuées. Si les résultats sont cohérents l'unité de repérage est validée. Si les résultats sont incohérents, l'opérateur décomposera l'unité de repérage définie initialement en plusieurs unités de repérage distinctes et complètera les mesures jusqu'à obtenir des résultats cohérents pour la ou les unités de repérage définie(s).

Pour les unités de repérage qui ont des surfaces ou des longueurs importantes, l'opérateur réalisera des mesures complémentaires.

▪ Analyse physico-chimique

Lorsque l'opérateur de repérage ne peut pas réaliser de mesures in situ par fluorescence X, il effectue un prélèvement pour une analyse chimique. Le prélèvement est réalisé avec les précautions nécessaires pour éviter la dissémination de poussières. Il est analysé en laboratoire pour la recherche du plomb total.

▪ Hors champs de recherche ou de mesure :

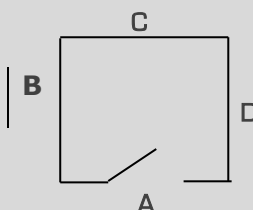
Les PVC et les glaçages de faïences et de carrelage peuvent contenir du plomb. Cependant, leur recherche n'a pas été jugée pertinente lors des travaux de la commission au regard du faible potentiel d'émission de poussières de plomb de ces matériaux, compte-tenu de la nature des travaux généralement effectués.

▪ Relevés des mesures

L'ensemble des mesures, des constats visuels, des résultats échantillonnage est récapitulé dans un tableau. En l'absence de mesures, la raison pour laquelle la mesure n'a pas été effectuée est indiquée. Le diagnostiqueur n'a pas à se prononcer sur le niveau de risque que présentent les valeurs mesurées.

Repérage dans la pièce (Rep.)

A l'intérieur de chaque pièce, les mesures sont effectuées sur les unités de repérage dans le sens des aiguilles d'une montre en commençant par la cloison ou le mur correspondant à la porte d'entrée dans la pièce (Rep. A).



Localisation des mesures

HG G gauche BG	H haut C centre B bas	HD D droite BD
----------------------	-----------------------------	----------------------

En règle générale, et sauf indication contraire, la description des pièces est faite dans le sens des aiguilles d'une montre en commençant par la pièce correspondant à l'entrée principale.
Concernant l'interprétation des mesures, voir conditions particulières d'exécution.

Nombre total d'unités de repérage

51

Nombre total de mesures

98

Abréviations :

N°	Numéro de la mesure
nm	Non mesuré

NIVEAU 0 : Laboratoire (Plomb détecté)

N°	Unité de repérage	Zone	Substrat / Revêtement	Localisation des mesures	Valeur (mg/cm²)/constat visuel	Marge d'erreur	d'	Travaux Envisagés
1	Plafond		Plâtre / Peinture	A gauche	0,1	0		
2	Plafond		Plâtre / Peinture	Au centre	0,1	0		
3	Sol		Béton /	A gauche	0	0		
4	Sol		Béton /	Au centre	0	0		
5	Mur	A	Plâtre / Faïence	-	nm	-		
6	Mur	A	Plâtre / Peinture	Au centre	0,1	0		
7	Mur	A	Plâtre / Peinture	En haut	0,1	0		
8	Mur	B	Plâtre / Bois	Au centre	0,1	0		
9	Mur	B	Plâtre / Bois	En haut	0,1	0		
10	Mur	B	Plâtre / Peinture	Au centre	0,1	0		
11	Mur	B	Plâtre / Peinture	En haut	0,1	0		
12	Mur	C	Plâtre / Bois	Au centre	0,1	0		
13	Mur	C	Plâtre / Bois	En haut	0,1	0		
14	Mur	C	Plâtre / Peinture	Au centre	0,1	0		
15	Mur	C	Plâtre / Peinture	En haut	0,1	0		
16	Mur	D	Plâtre / Faïence	-	nm	-		
17	Mur	D	Plâtre / Peinture	Au centre	0,1	0		
18	Mur	D	Plâtre / Peinture	En haut	0,1	0		

Nombre Total d'UR : 10

NIVEAU 0 : chambre froide positive (Plomb non détecté)

N°	Unité de repérage	Zone	Substrat / Revêtement	Localisation des mesures	Valeur (mg/cm²)/constat visuel	Marge d'erreur	d'	Travaux Envisagés
19	Plafond		chevrons et ardoises / NC	A gauche	0	0		
20	Plafond		chevrons et ardoises / NC	Au centre	0	0		
21	Sol		Béton /	A gauche	0	0		
22	Sol		Béton /	Au centre	0	0		
23	Mur	A	Béton / Crépi peint	Au centre	0	0		
24	Mur	A	Béton / Crépi peint	En haut	0	0		
25	Mur	B	Béton / Crépi peint	Au centre	0	0		
26	Mur	B	Béton / Crépi peint	En haut	0	0		
27	Mur	C	Béton / Crépi peint	Au centre	0	0		
28	Mur	C	Béton / Crépi peint	En haut	0	0		
29	Mur	D	Béton / Crépi peint	Au centre	0	0		
30	Mur	D	Béton / Crépi peint	En haut	0	0		

Nombre Total d'UR : 6

NIVEAU 0 : façades annexe (Plomb détecté)

N°	Unité de repérage	Zone	Substrat Revêtement	Localisation des mesures	Valeur (mg/cm²)/constat visuel	Marge erreur	d	Travaux Envisagés
31	Mur	A	Bois / NC	Au centre	0	0		
32	Mur	A	Bois / NC	En haut	0	0		
33	Mur	A	Pierre / Crépi peint	Au centre	0	0		
34	Mur	A	Pierre / Crépi peint	En haut	0	0		
35	Porte et huisserie	A	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
36	Porte et huisserie	A	Bois / NC	En haut	0,1	0		
37	Mur	B	Pierre / Crépi peint	Au centre	0,1	0		
38	Mur	B	Pierre / Crépi peint	En haut	0,1	0		
39	Mur	C	Pierre / Crépi peint	Au centre	0,1	0		
40	Mur	C	Pierre / Crépi peint	En haut	0,1	0		
41	Mur	D	Pierre / Crépi peint	Au centre	0,1	0		
42	Mur	D	Pierre / Crépi peint	En haut	0,1	0		

Nombre Total d'UR : 6

Extérieur : façades (Plomb détecté)

N°	Unité de repérage	Zone	Substrat Revêtement	Localisation des mesures	Valeur (mg/cm²)/constat visuel	Marge erreur	d	Travaux Envisagés
43	Garde corps	A	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
44	Garde corps	A	Bois / NC	En haut	0,1	0		
45	Garde corps	A	Métal / Peinture	Au centre	0,2	0		
46	Garde corps	A	Métal / Peinture	En haut	0,2	0		
47	Mur	A	Pierre / Crépi peint	Au centre	0,1	0		
48	Mur	A	Pierre / Crépi peint	En haut	0,1	0		
49	Sas	A	Bois / Vernis	Au centre	0,1	0		
50	Sas	A	Bois / Vernis	En haut	0,1	0		
51	Volet	A	Alu / NC	Au centre	0	0		
52	Volet	A	Alu / NC	En haut	0	0		
53	Volet	A1	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
54	Volet	A1	Bois / NC	En haut	0,1	0		
55	Volet	A2	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
56	Volet	A2	Bois / NC	En haut	0,1	0		
57	Volet	A3	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
58	Volet	A3	Bois / NC	En haut	0,1	0		
59	Volet	A4	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
60	Volet	A4	Bois / NC	En haut	0,1	0		
61	Volet	A5	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
62	Volet	A5	Bois / NC	En haut	0,1	0		
63	Volet	A6	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
64	Volet	A6	Bois / NC	En haut	0,1	0		
65	Volet	A7	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
66	Volet	A7	Bois / NC	En haut	0,1	0		
67	Mur	B	Pierre / Crépi peint	Au centre	0,1	0		
68	Mur	B	Pierre / Crépi peint	En haut	0,1	0		
69	Mur	C	Pierre / Crépi peint	Au centre	0,1	0		
70	Mur	C	Pierre / Crépi peint	En haut	0,1	0		
71	Volet	C1	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
72	Volet	C1	Bois / NC	En haut	0,1	0		
73	Volet	C2	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
74	Volet	C2	Bois / NC	En haut	0,1	0		
75	Volet	C3	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
76	Volet	C3	Bois / NC	En haut	0,1	0		
77	Volet	C4	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
78	Volet	C4	Bois / NC	En haut	0,1	0		
79	Volet	C5	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
80	Volet	C5	Bois / NC	En haut	0,1	0		
81	Volet	C6	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
82	Volet	C6	Bois / NC	En haut	0,1	0		
83	Garde corps	D	Métal / Peinture	Au centre	0,2	0		
84	Garde corps	D	Métal / Peinture	En haut	0,2	0		
85	Mur	D	Pierre / Crépi peint	Au centre	0,1	0		
86	Mur	D	Pierre / Crépi peint	En haut	0,1	0		
87	Volet	D1	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
88	Volet	D1	Bois / NC	En haut	0,1	0		
89	Volet	D2	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
90	Volet	D2	Bois / NC	En haut	0,1	0		
91	Volet	D3	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
92	Volet	D3	Bois / NC	En haut	0,1	0		
93	Volet	D4	Bois / NC	Au centre	0,1	0		
94	Volet	D4	Bois / NC	En haut	0,1	0		

Nombre Total d'UR : 26

2ème étage : Grenier (Plomb non détecté)

N°	Unité de repérage	Zone	Substrat Revêtement	Localisation des mesures	Valeur (mg/cm²)/constat visuel	Marge erreur	d	Travaux Envisagés
95	Plafond		chevrons et ardoises / composites	A gauche	0	0		
96	Plafond		chevrons et ardoises / composites	Au centre	0	0		

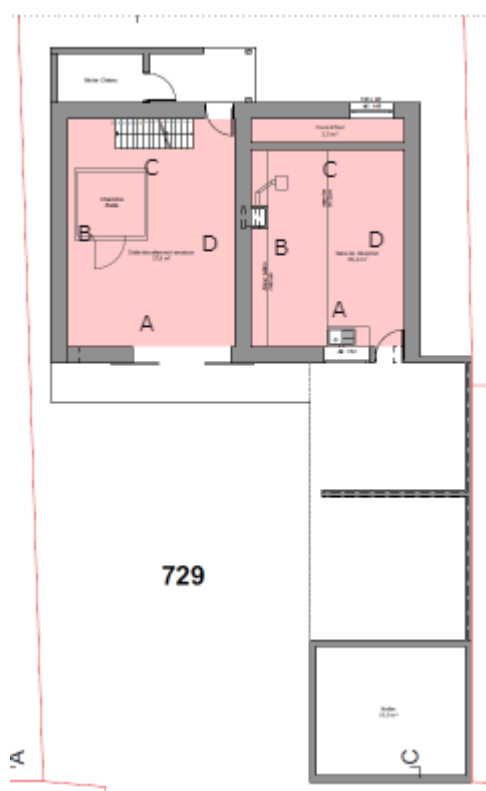
Nombre Total d'UR : 1

2ème étage : Chaufferie (Plomb détecté)

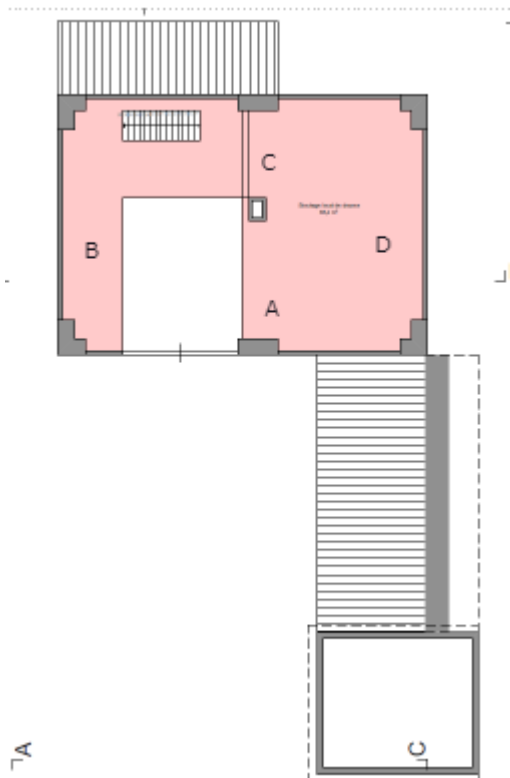
N°	Unité de repérage	Zone	Substrat / Revêtement	Localisation des mesures	Valeur (mg/cm²)/constat visuel	Marge d'erreur	d'	Travaux Envisagés
97	Chaudière	D1	Métal / Peinture	Au centre	1,2	0		
98	Chaudière	D1	Métal / Peinture	En haut	1,2	0		
99	Chaudière	D2	Métal / Peinture	Au centre	0,1	0		
100	Chaudière	D2	Métal / Peinture	En haut	0,1	0		

Nombre Total d'UR : 2

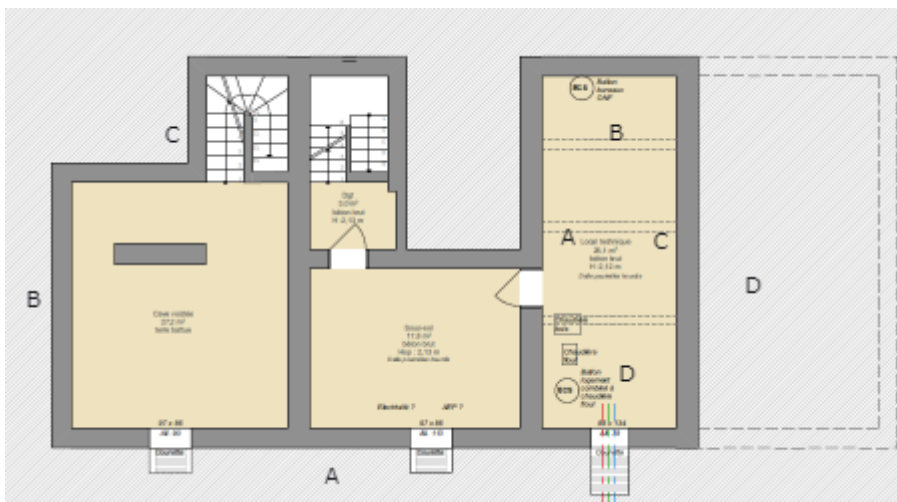
Schéma du repérage plomb avant travaux



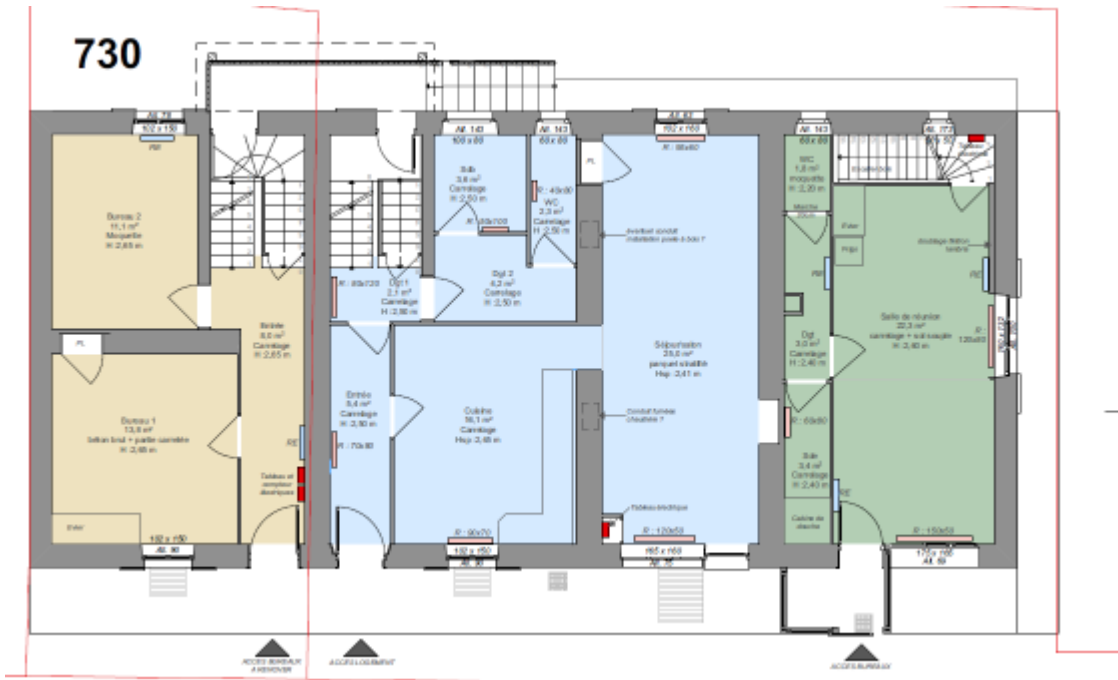
Réf : DIA-DRS02-2409-025	Titre		Planche de repérage technique
63 rue du Sabot de Venus, 73630 ECOLE	Indice A	Auteur :	Bat. A du plan de masse



Réf : DIA-DRS02-2409-025	Titre		Planche de repérage technique
63 rue du Sabot de Venus, 73630 ECOLE	Indice A	Auteur :	Bat. A du plan de masse



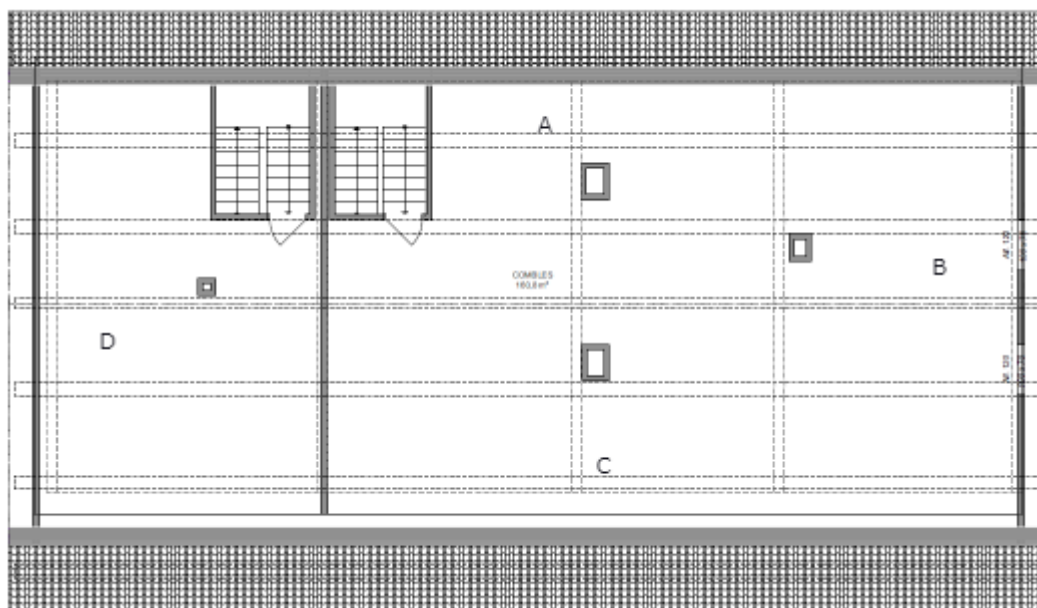
Réf : DIA-DRS02-2409-025	Titre		Planche de repérage technique
63 rue du Sabot de Venus, 73630 ECOLE	Indice A	Auteur :	Bat. A du plan de masse



Réf : DIA-DRS02-2409-025	Titre		Planche de repérage technique
63 rue du Sabot de Venus, 73630 ECOLE	Indice A	Auteur :	Bat. A du plan de masse



Réf : DIA-DRS02-2409-025	Titre		Planche de repérage technique
63 rue du Sabot de Venus, 73630 ECOLE	Indice A	Auteur :	Bat. A du plan de masse



Réf : DIA-DRS02-2409-025	Titre		Planche de repérage technique
63 rue du Sabot de Venus, 73630 ECOLE	Indice A	Auteur :	Bat. A du plan de masse

Analyses

Aucune analyse n'a été effectuée.

Méthodologie du repérage

Les modalités du repérage avant intervention dans les ouvrages concernés par la présence de peintures au plomb ne sont pas définies réglementairement. Cependant, le respect des principes généraux de prévention, du risque chimique et de la réglementation relative à la protection des travailleurs exposés au plomb justifie que la recherche de plomb dans les peintures du bâti ancien soit effectuée dans le cadre de l'évaluation des risques à travers un diagnostic plomb.

La méthodologie respecte les prérogatives de la norme NF X 46-035 de juin 2021 sur les travaux dans les interventions sur les ouvrages anciens :

- Visite préalable, état des lieux,
- Identification de tous les éléments de construction susceptibles d'être revêtus de peinture au plomb ou contenant du plomb,
- Réalisation de mesures à l'aide d'un analyseur portable à fluorescence X sur tous les éléments unitaires,
- Établissement d'une cartographie,
- Rédaction d'un compte-rendu de diagnostic suivi d'un descriptif des dispositions à mettre en œuvre sur le chantier le cas échéant.

Descriptif des dispositions à mettre en œuvre sur le chantier

Préparation de chantier :

- Compte tenu de la nature particulière des travaux, un protocole doit être établi, avant le démarrage de chaque chantier. Ce protocole est destiné à formaliser les règles à respecter pour que la réalisation du chantier soit conduite dans des conditions de sécurité optimales, tant pour les habitants de l'immeuble concerné et le voisinage, que pour les salariés des entreprises intervenantes.
- Les travaux devront être réalisés en l'absence d'occupants et plus particulièrement des enfants mineurs et des femmes enceintes, notamment au cours des phases dites « à risques ».
- Il convient également de :
 - Examiner le présent diagnostic en détail,
 - Choisir la technique d'intervention la moins polluante possible, notamment vis-à-vis de la concentration en plomb,
 - Informer le médecin du travail et le CHSCT ou les délégués du personnel (le cas échéant),
 - Choisir les protections collectives,
 - Choisir les équipements de protection individuelle adaptés à la technique,
 - Informer les salariés sur le risque plomb,
 - Former les salariés (technique employée, équipements de protection, nettoyage de chantier, évacuation des déchets, entrée et sortie de la zone de travail, hygiène générale, interdictions) ; le formateur doit être compétent vis-à-vis du risque plomb,
 - Prévoir l'installation des locaux vestiaires, sanitaires et réfectoires,
 - Choisir les modes de tri, de stockage et d'élimination des déchets, et mettre en place la procédure de cheminement et d'évacuation,
 - Définir les moyens d'aide aux manutentions,
 - Repérer les différents réseaux à l'intérieur de l'immeuble afin d'organiser la neutralisation de ceux pouvant présenter un risque lors des travaux,
 - Réaliser, si possible en premier lieu, les creusements de saignées (pour électricité ou plomberie) dans les mêmes conditions que les travaux de traitement des peintures,
 - Intégrer l'analyse des risques et les mesures de prévention retenues dans les éventuels documents réglementaires (PPSPS, plan de prévention,...) ou dans un document spécifique, puis les commenter aux salariés,
 - Approvisionner tous les matériels et installations nécessaires, les sacs pour les déchets et les équipements de protection individuelle.

Avant de démarrer les travaux, il convient de :

- En cas d'emprise sur la voie publique, signaler le chantier et aménager des passages pour les piétons,
- Rendre le chantier inaccessible au public,
- Délimiter et signaler les zones de travaux à risques,
- Indiquer au maître d'ouvrage le moment opportun pour la réalisation du contrôle initial d'empoussièrement surfacique sur le sol,
- En fonction de la technique employée, prévoir éventuellement un isolement de la zone, un sas d'accès, une extraction d'air,...
- Aménager un local inaccessible au public pour stocker les déchets,
- Mettre à disposition des opérateurs, sur le chantier :
 - Un point d'eau équipé de savon et de brosses à ongles,

- Une douche équipée : cabine pouvant être fermée avec espace de déshabillage et patère, callebatis au sol, eau à température réglable, chauffage, aération,...,
- Un local avec des armoires vestiaires à deux compartiments distincts (vêtements de travail, vêtements de ville),
- Des toilettes,
- Un local à usage de réfectoire.
- Disposer des protections collectives contre le risque de chute de hauteur à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments,
- Mettre à disposition des plates-formes individuelles roulantes légères ou des échafaudages adaptés à la configuration des lieux (escaliers,...),
- Faire mettre hors service les installations existantes (gaz, électricité,...) situées dans la zone de travail et pouvant présenter des risques pour les intervenants,
- Mettre en œuvre des coffrets électriques avec disjoncteur différentiel (sensibilité 30 mA),
- Eclairer la zone de travail à l'aide d'appareils de classe II (double isolation) : projecteur mobile IP 447, baladeuse IP45 munie d'une protection mécanique (verrine ou grille métallique).

Pendant les travaux, il convient de :

- Mettre à disposition des salariés, sur le chantier, les documents décrivant l'organisation de la prévention (PPSPS, plan de prévention, document spécifique,...),
- Maintenir les moyens mis en place pour rendre le chantier inaccessible,
- Appliquer à toute personne présente sur le chantier – en particulier lors des visites de chantier – les dispositions prévues pour les intervenants,
- Commencer par les travaux les plus polluants,
- Assurer un nettoyage régulier de la zone de travail,
- Proscrire le balayage,
- Ramasser régulièrement les déchets, les stocker dans un local inaccessible au public,
- Ne jamais faire brûler du bois recouvert de peinture au plomb,
- Organiser des pauses en fonction des conditions de travail des opérateurs (température, humidité,...) et des équipements de protection respiratoire choisis.

Après les travaux, il convient de :

- Réaliser un nettoyage complet des zones de travail et des accès à l'aide d'un aspirateur avec filtre de très haute capacité, proscrire le balayage,
- Indiquer au maître d'ouvrage le moment opportun pour la réalisation du contrôle d'empoussièrement surfacique sur le sol,
- Fournir au maître d'ouvrage un plan indiquant les parois ou éléments contenant du plomb après recouvrement ou encoffrement.

Gestion des déchets :

- Les déchets générés sur les chantiers de réhabilitation/Démolition de biens revêtus de peintures au plomb peuvent être classés en plusieurs catégories selon leur charge polluante déterminante pour le choix d'une filière d'élimination. La détermination de cette filière d'élimination s'effectue en fonction de la nature des déchets et de la teneur en plomb lixiviable :
 - Matériaux inertes : classe 3,
 - Éléments non déstructurés en bois ou métalliques, éléments en plâtre, revêtus de peinture au plomb : classe 2 ou en filière de valorisation ou en filière plâtre avec alvéoles mono-matériaux,

- Débris et poussières de peinture au plomb avec teneur en plomb lixiviable inférieure à 50 mg/kg : classe 1,
- Débris et poussières de peinture au plomb avec teneur en plomb lixiviable supérieure à 50 mg/kg : traitement spécial puis classe.

Principales solutions techniques de traitement des peintures au plomb

Les principales solutions techniques de traitement des peintures au plomb sont :

- Le recouvrement :
 - Par de la peinture : application d'un film mince de peinture formant barrière à la peinture au plomb existante,
 - Par des revêtements : application sur les surfaces à traiter de produits adhérents afin de recouvrir complètement les anciennes peintures (vernis, résines en phase solvant, tissus, toile de verre, fibres minérales ou végétales),
 - Par du doublage : recouvrement des surfaces à traiter à l'aide de produits rigides appliqués directement séparés par une lame d'air ventilé en cas d'humidité des habitations, supprimant l'accès à ces surfaces et formant barrière à la peinture au plomb existante.
- Le retrait :
 - Par décapage thermique : génération d'air chaud par une résistance électrique en vue d'obtenir le ramollissement des liants organiques des peintures et leur décollement à l'aide de couteaux de peintre et grattoirs (brûleur à flamme interdit),
 - Par décapage chimique : les couches de peinture sont dissoutes ou hydrolysées par des décapants chimiques organiques ou minéraux,
 - Par décapage par grenaillage avec aspiration à la source (principalement pour ouvrages métalliques et hors site pour des pièces démontables résistant au grenaillage : le principe repose sur le retrait des peintures par abrasion à l'aide de particules abrasives métalliques ou autres. Le procédé nécessite une aspiration en continu par un dispositif adapté permettant d'évacuer les poussières de peinture et de récupérer les grenailles (projection de sable très fin),
 - Par technique de remplacement : certaines parties d'ouvrages démontables peuvent être remplacées par des éléments neufs.

Conditions particulières d'exécution

Textes de référence

- Principes généraux de prévention L4121-2 du code du travail
- Prévention du risque d'exposition aux agents cancérogènes, mutagènes et toxiques pour la reproduction R4412-59 et suivants
- Arrêté du 19 août 2011 relatif au constat de risque d'exposition au plomb
- Norme NF X 46 031 avril 2008 relative à l'analyse chimique des peintures pour la recherche de la fraction acido-soluble du plomb
- DIRECCTE Centre - mars 2014 - Préconisations pour la réalisation d'un diagnostic plomb avant travaux (Hors champ code de la santé publique)
- Norme NF X 46 035 de juin 2021

Précisions :

Limite du repérage plomb avant travaux dans les revêtements et matériaux et produits de construction.

La norme NF X46-035 de juin 2021 demande d'identifier toute surface comportant un revêtement, un matériau ou un produit avec présence de plomb. Les mesures faites présentent deux types de limitation :

- **Limitation due à l'échantillonnage :** Contrairement au CREP, le nombre de mesures à réaliser est fonction du type d'unité de repérage (UR) et des travaux à effectuer. En effet, les limites prévues par la réglementation du CREP ne sont pas forcément adaptées à chaque situation (Nombre de mesures limité à 3, hauteur de la prise des mesures limitée à 3 mètres), puisque l'objectif n'est pas de repérer des zones potentiellement accessibles par les enfants, ni même de vérifier la conformité à une valeur-seuil. Par conséquent, le diagnostiqueur déterminera le nombre de mesures en fonction de l'étendue de l'UR et de la nature des travaux.
- **Limitation due à la technique de mesure dans le cas des mesures faites par appareil portable :** Les mesures sont faites par émission d'un rayonnement γ produit par une source radioactive et analyse spectrale du rayonnement de fluorescence X réémis en retour par les atomes de plomb. Les différents rayonnements peuvent subir des altérations dues aux différentes couches de revêtement situées entre le plomb et la surface. **De ce fait, les mesures du plomb en profondeur peuvent présenter des dispersions importantes.**
- En l'absence de valeur-seuil réglementaire de prise en compte du risque plomb dans le cadre de cette mission, le présent rapport n'a pas vocation à conclure sur le niveau de risques que présentent les revêtements ou les matériaux identifiés comme contenant du plomb. Il appartient aux donneurs d'ordre et entreprises intervenantes de choisir la technique d'intervention la moins polluante et de définir les mesures de prévention des risques et d'hygiène adaptées à chaque situation de travail. Les valeurs mesurées renseignent aussi sur la nature des composés. Dans la pratique les valeurs élevées mettent en évidence la présence de céruse ou de minium de plomb. **Les valeurs faibles ($< 1 \text{ mg/cm}^2$) peuvent révéler la présence de siccatif de plomb (colle papier peint, peinture) ou d'impuretés dans les matériaux (support métallique, parpaings,).**

Précisions OPPBTP (mai 2008) : « Les modalités du diagnostic avant intervention dans les ouvrages concernés par la présence de peintures au plomb ne sont pas définies réglementairement. Cependant le respect des principes généraux de prévention, du risque chimique et de la réglementation relative à la protection des travailleurs exposés au plomb justifie que la recherche de plomb dans les peintures du bâti ancien soit effectuée avant tous travaux de réhabilitation lors de l'évaluation des risques réglementaire ».

Ce repérage est réalisé dans le cadre de la protection de salariés susceptibles d'altérer des revêtements, matériaux ou produits de la construction, notamment les éléments et revêtements extérieurs contenant du plomb lors de travaux, réhabilitation, déconstruction et démolition. Il n'a pas de durée de validité et peut être réalisé pour tout type de bien : à usage d'habitation ou non, construit avant 1949 ou non...

Ce repérage est réalisé dans le cadre de la protection de salariés susceptibles d'altérer des revêtements, produits ou matériaux contenant du plomb lors de travaux. Il n'a pas de durée de validité et peut être réalisé pour tout type de bien : à usage d'habitation ou non, construit avant 1949 ou non...

Notice d'information des salariés

Le Code du Travail prévoit que l'employeur doit remettre une notice écrite à tout travailleur susceptible d'être exposé au plomb qui l'informe sur les dangers du plomb, les risques liés au poste de travail et les moyens de prévention (voir exemple de document en annexe à compléter le cas échéant par l'employeur).



A LIRE ATTENTIVEMENT

Lieu :

Date :

Nom du responsable du chantier :

Tél. :

DANGERS PRESENTES PAR L'EXPOSITION AU PLOMB ET CEUX PRESENTES PAR LE POSTE DE TRAVAIL :

▪ Risques généraux :

Présence du plomb dans les peintures :

- La céruse (hydrocarbonate de plomb) a été très couramment employée dans les mélanges pour la fabrication des peintures et enduits. Elle a été très utilisée en raison de ses nombreux avantages (blanc parfait, résistance, imperméabilité,...). Elle servait à la réalisation d'impressions, rebouchages, enduits, peinture et décoration (faux bois, faux marbres) sur plusieurs supports tels que plâtre, fer et bois. En conséquence, de très nombreuses peintures encore en place aujourd'hui ont une très forte probabilité de contenir du plomb.
- L'absorption de plomb peut provoquer de graves atteintes à la santé.

▪ Risques pour la santé :

L'intoxication par le plomb, dénommée saturnisme, se rencontre encore chez les salariés du bâtiment. Connu de longue date, le saturnisme peut donner des manifestations cliniques variées traduisant les effets biologiques et toxiques sur l'organisme :

– Effets biologiques :

- Une altération de la synthèse de l'hémoglobine au niveau de la moelle osseuse,
- Une perturbation de la fabrication des globules rouges (anémie) et une fragilisation des globules rouges favorisant leur destruction précoce,
- Une atteinte tardive et progressive de la fonction rénale, signe d'une imprégnation importante.

– Effets toxiques :

▪ Aigus :

- Troubles neuropsychiques,
- Douleurs abdominales (coliques de plomb),

▪ Chroniques :

- Atteinte du système nerveux central (syndrome psycho-organique),
- Atteinte du système nerveux périphérique (paralysie radiale),
- Atteinte de la moelle osseuse et du sang,
- Hypertension artérielle.

– Risques sur le poste de travail : rayer les techniques non utilisées

▪ Préparation de surfaces, recouvrement, petits travaux :

- Emission limitée de poussières et de particules chargées en plomb.

▪ Grattage, ponçage, piochage :

- Dans le cas d'un travail à sec, il y a une émission très importante de poussières chargées en plomb. Lorsqu'on peut travailler à l'humide, cette émission est considérablement réduite.

▪ Décapage thermique :

- Poussières, brûlures et incendie.

- Décapage chimique caustique :
 - Risque de brûlures graves aux niveaux cutané et oculaire, nécessitant des soins immédiats pour éviter des effets irréversibles. Il faut donc éviter toute exposition de la peau et des yeux des salariés pendant l'application du produit, son maintien en place et son enlèvement. Cette exposition n'est pas facile à détecter du fait que la brûlure chimique n'entraîne pas une douleur immédiate.
 - Risque d'exposition aux poussières peu important.
 - Cette technique engendre une production importante de déchets chimiques et la pollution des eaux de rinçage. Elle nécessite le stockage des produits chimiques et des déchets dans un local inaccessible au public et aéré.

- Décapage chimique par produits à base de solvants :
 - En cas d'inhalation, le chlorure de méthylène (ou dichlorométhane) peut entraîner des troubles de vigilance, des vertiges, des maux de tête. En outre, il est suspecté d'être cancérigène. Son contact avec la peau provoque des brûlures douloureuses. En cas de contact avec les yeux, il y a un risque de détérioration de la cornée.
 - Par ailleurs, le chlorure de méthylène passe facilement à travers la peau en provoquant les mêmes malaises que par inhalation. Il faut noter que peu de gants restent longtemps imperméables à ce produit.
 - Risques d'incendie et d'explosion.
 - Risque d'exposition aux poussières peu important.
 - Cette technique engendre une production importante de déchets. Elle nécessite le stockage des produits chimiques et des déchets dans un local inaccessible au public et aéré.

- Sablage :
 - Emission importante de poussières plombifères et silicieuses (selon de matériau de sablage utilisé).

- Démolition partielle en intérieure :
 - Emission très importante de poussières et de particules chargées en plomb.
 - Manutention de grandes quantités de gravats.
 - Incendie, explosion, électrisation (présence de canalisations de fluides et de conducteurs électriques).
 - Affaiblissement de la structure du bâtiment.

- Démolition totale à l'air libre :
 - Emission de poussières pouvant contenir du plomb, sur un grand périmètre.
 - Manutention et transport de grandes quantités de gravats.

- Autre :

MOYENS COLLECTIFS MIS EN ŒUVRE POUR PREVENIR CES DANGERS ET PRECAUTIONS A PRENDRE EN CE QUI CONCERNE LE PORT ET L'EMPLOI D'EQUIPEMENTS ET DE VETEMENTS DE PROTECTION :

- Méthodes de travail offrant les meilleures garanties d'hygiène :
- Mesures d'hygiène :
 - Ne pas manger, boire, fumer et mâcher de la gomme sur les lieux de travail,
 - Après le travail, avant chaque repas et avant chaque pause (toilettes, boisson ou cigarette), nettoyer soigneusement avec du savon toutes les parties du corps non protégées, se rincer la bouche, se brosser les mains et surtout les ongles,
 - En plus, en fin de journée, prendre une douche avant de quitter le chantier,
 - Ne pas rapporter de vêtements de travail souillés au domicile,
- Protections collectives :
 - Utiliser la technique la moins polluante possible,
 - Isoler la zone de travail, utiliser si présence le sas d'entrée et de sortie,
 - Capturer les poussières et les fumées au plus près possible de la source d'émission,
 - Nettoyer régulièrement la zone de travail sans balayage,
 - Utiliser un aspirateur avec filtre à très haute efficacité.
- Protections individuelles :
 - Obligation de porter les équipements de protection respiratoire,
 - Obligation de porter les vêtements de travail et autres équipements de protection individuelle (gants, chaussures de sécurité,...),
 - Entretenir ses équipements.
- Nécessité de se soumettre aux examens médicaux périodiques :
 - Se faire examiner préalablement avant toute exposition au plomb (examens cliniques et biologiques par le médecin du travail),
 - Si nécessaire, obtenir une fiche d'aptitude renouvelable tous les 6 mois.

QUE FAIRE EN CAS DE RISQUE POTENTIEL SUR UN CHANTIER ?

- Identifier la présence de plomb (obligation d'évaluer les risques)
- Exploiter le diagnostic plomb avant travaux pour construire le projet de rénovation/réhabilitation et démolition
- Remettre le diagnostic plomb avant travaux aux entreprises intervenantes
- Choisir un mode opératoire le moins polluant
- En concertation avec les différents acteurs et les entreprises :
- Choisir la technique d'intervention la moins polluante (Exemples : éviter le sablage/grenaillage, préférer le recouvrement au retrait des peintures par décapage mécanique ou chimique, utiliser des outils manuels peu émissifs)
- Définir les mesures de prévention et d'hygiène adaptées (obligation de sécurité)
- Prévenir le médecin du travail pour la mise en œuvre d'une surveillance médicale adaptée
- Prévoir les installations d'hygiène en adéquation avec la configuration du chantier
- Choisir, fournir et entretenir les équipements de protection collective et individuelle adaptés y compris les vêtements de travail et combinaisons jetables,

- Prévoir les installations d'hygiène (vestiaires – douches – sanitaires – restauration),
- Prévoir un nettoyage régulier du véhicule (point d'eau, jerrican, sol, volant, sièges, étagère, outils,...) en informant l'intervenant de la présence de plomb,
- Prévoir les mesures d'évacuation et d'élimination des déchets,
- Informer et former l'encadrement et les salariés sur les risques, moyens de protection et mesures d'hygiène, notamment :
 - interdire de boire, fumer, mâcher de la gomme ou manger sur le chantier,
 - rendre obligatoire le lavage des mains et du visage à chaque pause et la douche en fin de journée,
 - interdire la prise de repas en vêtements de travail, sauf si ceux-ci ont été protégés par une combinaison jetable,
 - ne pas ramener de vêtements de travail souillés à son domicile, d'où l'intérêt de porter une combinaison jetable.
- Contacter votre médecin du travail et les organismes de prévention pour :
 - des conseils dans le choix des protections,
 - une aide à l'information et à la formation,
 - une mise en œuvre d'une surveillance médicale adaptée (service de santé au travail).

CARSAT du Centre
www.carsat-centre.fr
Tél 02 38 81 50 00
prev@carsat-centre.fr

OPPBTP Centre
www.preventionbtp.fr
Tél 02 38 83 60 21
orleans@oppbtp.fr

RSI région Centre
<http://www.rsi.fr/centre>
Tél 08 20 20 96 26



- Les coordonnées des services de santé au travail sont disponibles sur le site de la DIRECCTE Centre : www.centre.direccte.gouv.fr/les-services-de-sante-au-travail-en-region-centre
- Si vous envisagez de réaliser des travaux sur des revêtements contenant du plomb et/ou des matériaux en plomb, sachez que le plomb est dangereux pour la santé, des documents vous informent :
 - le diagnostic plomb avant travaux vous permet de localiser précisément ces revêtements et matériaux : lisez-le attentivement ! (seul ou en complément du Constat du Risque d'Exposition au Plomb)
 - la présente notice d'information résume ce que vous devez savoir pour éviter l'exposition au plomb des travailleurs amenés à réaliser ces travaux.
 - Les guides de prévention :
 - Guides OPPBTP « Peintures au plomb - Aide au choix d'une solution technique de traitement pour les professionnels du bâtiment » (téléchargeable sur www.preventionbtp.fr)
 - Guide INRS « Interventions sur les peintures contenant du plomb », ED 909 (téléchargeable sur www.inrs.fr)

➤ Attestation de durée de vie de la source



Fabrication, Distribution
Assistance technique
Maintenance d'équipements
scientifiques

Usage maximal des sources Cd-109 dans les analyseurs de fluorescence X portables Fondis Electronic de type FEnX

A qui de droit,

Considérant les performances des analyseurs de fluorescence X portables Fondis Electronic pourvus d'une source isotopique Cadmium 109 conçus pour l'analyse du plomb dans la peinture nous actons les points suivants :

Basée sur la période radioactive du Cd-109 établie par la physique à 462,6 jours, l'utilisation maximale d'une source Cd-109 est **55 MBq**. Cette valeur correspond à l'activité résiduelle minimale nécessaire pour obtenir des ratios signal/bruit statistiquement et une durée d'analyse acceptables.

- Pour un analyseur avec une source Cd-109 d'une activité initiale de **850 MBq** cette valeur limite est atteinte après **60 mois**.
- Pour un analyseur avec une source Cd-109 d'une activité initiale de **370 MBq** cette valeur limite est atteinte après **36 mois**.

Ces durées limites sont indépendantes de l'utilisation réelle de l'analyseur. L'horloge de décroissance de la source démarre dès l'assemblage de celle-ci. Avec la décroissance de la source le temps d'analyse effectif nécessaire pour acquérir des données analytiques pertinentes augmente au moins proportionnellement. Vers la fin de vie de la source le rapport signal sur bruit décroît même plus vite car le bruit électronique devient prédominant. Avec une activité inférieure à 55 MBq les temps d'analyse nécessaires augmentent dans des proportions telles qu'ils rendent l'instrument impropre à son utilisation. Aux très basses activités d'autres sources d'erreur diminuent la précision et la justesse des résultats.

Cette durée maximale d'utilisation avant un remplacement nécessaire de la source est simplement basée sur des lois et des constantes physiques. Au-delà de ces durées les appareils deviennent pratiquement inutilisables en seulement quelques semaines. Les intervalles maximaux de remplacement de source devraient par conséquent être programmés de façon à ne pas excéder ces durées afin que le cycle d'utilisation soit optimal avec de bonnes performances de l'analyseur.

Nom de la société : LEADER DIAGNOSTICS (74) Mr DANJOU

Modèle de l'analyseur :	FEnX
Numéro de série analyseur :	2-0627
Numéro de série de la source :	RTV-0713-23
Activité de la source (MBq) :	850
Date d'origine de la source :	17/01/2020
Date de fin de validité de la source :	17/01/2025



Fondis Electronic
26, avenue Duguay Trouin,
entrée D - CS 60507
78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex

Tél. : +33 (0)1 34 52 10 30
Fax : +33 (0)1 30 57 33 25
E-mail : info@fondiselectronic.com
Site : <https://www.physitek.fr>



SAS au capital de 2 500 000 € - Siret 428 583 637 00031 - APE 4652Z - N° TVA : FR 15 428 583 637 - Lieu de juridiction : Versailles.



Niton Europe GmbH - Joseph-Dollinger-Bogen 9 - 80807 München - Germany

01.03.2011

Maximum Usage Time for Cd-109 Sources in Thermo Scientific Niton XRF Analyzers

To Whom It May Concern

With regard to the instrument performance of Cd-109 isotope source based handheld Thermo Scientific Niton XRF analyzers designed for lead-in-paint applications we state the following:

Based on the established physical half-life of Cd-109 of 462.6 days, the maximum use for a Cd-109 source is determined by the minimum remaining activity for a useful analysis time with statistically acceptable signal-to-noise ratios, which is 75 MBq.

- **For an analyzer with a Cd-109 source with an initial activity of 370 MBq this limit is reached after 36 months.**
- **For an analyzer with a Cd-109 source with an initial activity of 1480 MBq this limit is reached after 64 months.**

These limits are independent of the actual use of the instrument. The clock for the decay of the source starts with the assembly of the source. With the decay of the source the actual analysis time necessary to acquire meaningful analytical data increases at least proportionally. Towards the end of the life for the source the signal-to-noise ratio decreases even further because the electronic noise sources become more dominant. At an activity below 75 MBq the required analysis times increase to levels which render the instrument impractical for the application. At very low activities also other sources of error diminish the precision and accuracy of the results.

The stated maximum usage times of 36 (370 MBq source) and 64 months (1480 MBq source) prior to the inevitable resourcing are simply based on physical constants and laws. Past those usage periods the units become practically useless within only few weeks. The maximum re-sourcing intervals should therefore be scheduled to not exceed those maximum periods to ensure the optimum duty cycle within proper performance characteristics the analyzer.

Assuming that an analysis is performed with a Niton analyzer on a sample containing 1 mg/cm² of lead, we state the following:

Beyond the time limits stated above (i.e. : 36 months or 64 months depending on the initial activity of the source), we cannot guarantee that the analysis described above can be performed with an error smaller than +/- 0.1 mg/cm² with a confidence interval of 95% (2σ).

Sincerely

Dr. Björn Klaue
General Manager
Director Technical Support and Applications
Radiation Safety Officer

Niton Europe GmbH
Joseph-Dollinger-Bogen 9 - D-80807 München
Tel. +49-89-3681380 - Fax +49-89-36813830
E-mail: europe@niton.com

Niton Europe GmbH
Joseph-Dollinger-Bogen 9
80807 München
Germany

Tel. +49-89-3681380
Fax +49-89-36813830
Email: niton_eur@thermofisher.com

Bankverbindung:
Commerzbank AG
Kto-Nr. 8218000
BLZ 763 400 61
IBAN DE 58 7634 0061 0000 00
SWIFT COBADEFF33

Geschäftsführer:
Dr. Olaf Haupt, Dr. Björn Klaue
James R.E. Coles, Piet van der Zande
www.thermofisher.com
Amtsgericht München HRB 129790
Ust-ID-Nr.: DE 205 372 303



Attestation d'assurance



GALEY-LABAUTHE & ASSOCIES

21 Place Dupuy
31000 TOULOUSE
Tel. 05 62 73 09 09
email. agence.galeylabauthe@axa.fr
n° Orias 10 053 214

ATTESTATION D'ASSURANCE

La société AXA FRANCE représentée par la SARL GALEY - LABAUTHE ASSURANCES atteste que l'entreprise LEADER DIAGNOSTICS représentée par Monsieur Paul DANJOU, domiciliée 19 chemin de la Prairie 74000 ANNECY est titulaire du contrat suivant, en cours pour la période du 01/01/2024 au 30/04/2024 couvrant les conséquences pécuniaires de sa responsabilité civile suivant les dispositions des conditions générales et particulières :

ASSURANCE RESPONSABILITE CIVILE N° 1148866204 Contrat « Groupe »

Pour les activités désignées ci-dessous, telles que décrites aux conditions particulières du contrat ci-dessus référencés et exercées conformément aux dispositions des décrets et lois en vigueur :

Plan 2D/3D	Etat des Risques de pollution des sols (ERPS)
Photo 360 et visite virtuelle	Argiles
CQV (Certificat de qualité de vie)	ENSA (Etat des Nuisances Sonores Aériennes)
Diagnostic de Performance Energétique sans mention	Etat parasitaire
Diagnostic de Performance Energétique avec Mention	Mérules
Constat Amiante Vente sans mention	Etats des lieux
Dossier Technique Amiante sans mention	Superficie Carrez/Habitable et autres
Dossier Technique Amiante avec mention	Amiante avant démolition
Constat du Risque d'Exposition au Plomb (vente, location, parties communes)	Audit énergétique logement individuel
Contrôle périodique amiante	Audit énergétique logement individuel pour des travaux énergétiques
Diagnostic défiscalisation ancien	Mérules avant démolition
Logement décent	Amiante avant travaux immeubles bâtis
Dossier Amiante Parties Privatives	Plomb avant travaux
Etat des installations intérieures d'Electricité	Plomb avant démolition
Etat des installations intérieures de Gaz	Attestation de respect de la RT 2012 - RE 2020
Etat des Risques et Pollutions	

Extrait du tableau des garanties spécifiques à l'assuré désigné ci-dessus et par Cabinet de diagnostics :

1. Tous dommages corporels matériels et immatériels consécutifs confondus : 12 000 000 € par sinistre
2. Faute inexcusable (dommages corporels) 1.000.000 € par sinistre et 2.000.000 € par année d'assurance
3. Atteinte à l'environnement :
 - Tous dommages confondus : 1 000 000 € par année d'assurance
4. Dommages immatériels non consécutifs : 2.000.000 € par année d'assurance
5. Dommages aux biens confiés : 350 000 € par sinistre
6. Défense : inclus dans la garantie mise en jeu
7. Recours : 28.354 € par litige

La présente attestation ne peut engager la compagnie AXA FRANCE en dehors des limites précisées par les clauses et conditions du contrat auquel il se réfère.

Fait à Toulouse, le 18 décembre 2023

GALEY-LABAUTHE & ASSOCIES

GALEY-LABAUTHE & ASSOCIES

21 Place Dupuy - 31000 TOULOUSE
Tél : 05 62 73 09 09
Mail : agence.galeylabauthe@axa.fr
N° Orias 10 053 214

> Certificat de compétence



Certificat de compétences Diagnosticueur Immobilier

N° CPDI 4644 Version 003

Je soussigné, Philippe TROYAUX, Directeur Général d'I.Cert, atteste que :

Monsieur JANDOT dit DANJOU Paul

Est certifié(e) selon le référentiel I.Cert dénommé CPE DI DR 03, dispositif de certification de personnes réalisant des diagnostics immobiliers pour les missions suivantes :

Amiante avec mention	Amiante Avec Mention** Date d'effet : 23/12/2019 - Date d'expiration : 22/12/2024
Amiante sans mention	Amiante Sans Mention* Date d'effet : 23/12/2019 - Date d'expiration : 22/12/2024
DPE tout type de bâtiments	Diagnostic de performance énergétique avec mention : DPE tout type de bâtiment Date d'effet : 21/02/2020 - Date d'expiration : 20/02/2027
DPE individuel	Diagnostic de performance énergétique sans mention : DPE individuel Date d'effet : 21/02/2020 - Date d'expiration : 20/02/2027

En foi de quoi ce certificat est délivré, pour valoir et servir ce que de droit.
Edité à Saint-Grégoire, le 25/02/2020.



Arrêté du 21 novembre 2006 modifié définissant les critères de certification des compétences des personnes physiques opérant des contrôles de risque d'infection au plomb, des diagnostics de risque d'infection par le plomb des peintures ou des contrôles après travaux en présence de plomb, et les critères d'accréditation des organismes de certification - Arrêté du 25 juillet 2010 définissant les critères de certification des compétences des personnes physiques opérant des repérages, d'évaluation périodique de l'état de conservation des matériaux et produits contenant de l'amiante, et d'examen visuel après travaux dans les immeubles bâtis et les critères d'accréditation des organismes de certification ou Arrêté du 9 novembre 2013 relatif aux compétences des personnes physiques opérant des repérages, d'évaluation périodique de l'état de conservation des matériaux et produits contenant de l'amiante, et d'examen visuel après travaux, dans les immeubles bâtis ou Arrêté du 21 novembre 2016 définissant les critères de certification des compétences des personnes physiques opérant des repérages et de diagnostic amianté dans les immeubles bâtis et les critères d'accréditation des organismes de certification - Arrêté du 10 octobre 2006 modifié définissant les critères de certification des compétences des personnes physiques réalisant l'état de la présence de termites dans le bâtiment et les critères d'accréditation des organismes de certification - Arrêté du 18 octobre 2008 modifié définissant les critères de certification des compétences des personnes physiques réalisant le diagnostic de performance énergétique ou l'attestation de pré- et compte de la réglementation thermique, et les critères d'accréditation des organismes de certification - Arrêté du 6 avril 2007 modifié définissant les critères de certification des compétences des personnes physiques réalisant l'état de l'installation intérieure de gaz et les critères d'accréditation des organismes de certification - Arrêté du 9 juillet 2009 modifié définissant les critères de certification des compétences des personnes physiques réalisant l'état de l'installation intérieure d'électricité et les critères d'accréditation des organismes de certification. Ou Arrêté du 2 juillet 2018 modifié définissant les critères de certification des certificateurs de diagnostic technique et des organismes de formation et d'accréditation des organismes de certification.

I.Cert
Institut de Certification

Certification de personnes
Diagnosticueur
Portée disponible sur www.icert.fr
Parc d'Affaires, Espace Performance - Bât K - 35760 Saint-Grégoire

cofrac
ACCREDITATION
NF 40000
PORTES
CERTIFICATION
DE PERSONNES
www.cofrac.fr

CPE DI FR 11 rev14

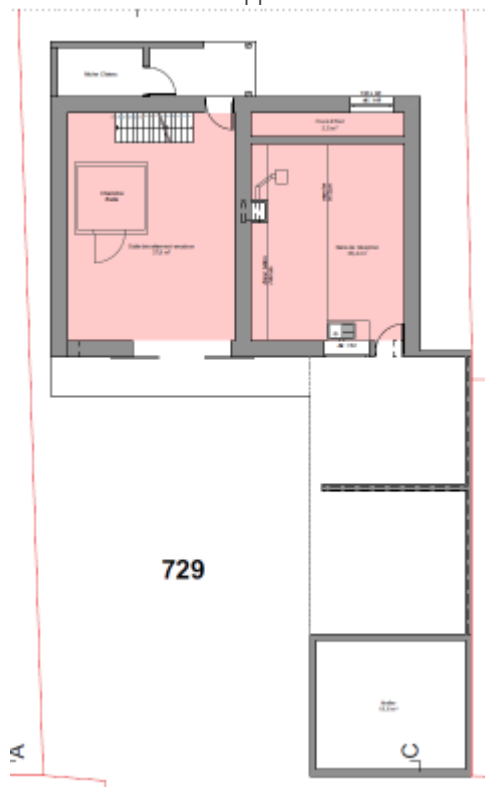
> Eléments de repérage

Descriptifs pièces et volumes

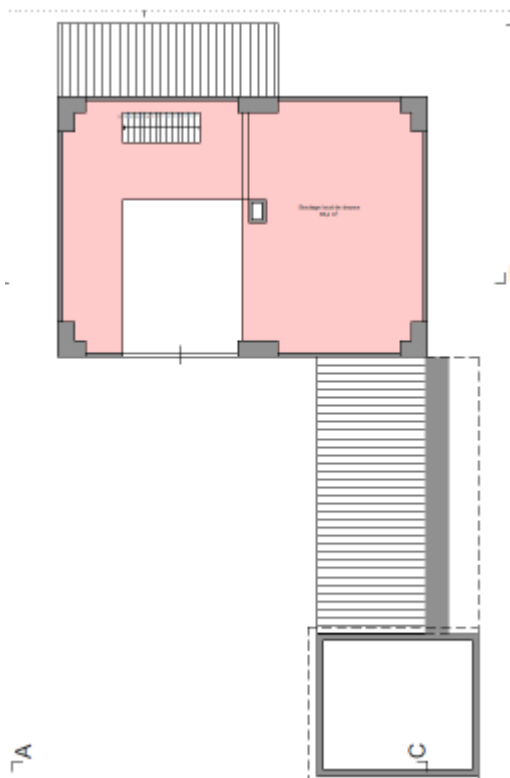
Désignation	Descriptif
NIVEAU 0	
(1) Laboratoire	Sol (Béton) Mur ABCD(Plâtre peint) Mur BC(Plâtre Bois) Mur AD(Plâtre et faïence) Plafond (Plâtre peint)
(2) chambre froide positive	Sol (Béton) Mur ABCD(Béton Crépi peint) Plafond (chevrons et ardoises -)
(3) façades annexe	Mur ABCD(Pierre Crépi peint) Mur A(Bois) Porte A(Bois)
Extérieur	
(4) façades	Mur ABCD(Pierre Crépi peint) Volet C1C2C3C4C5C6A1A2A3A4A5A6A7D1D2D3D4(Bois) Volet A(Alu) Garde corps A(Bois -) Garde corps AD(Métal Peinture) Sas A(Bois Vernis)
2ème étage	
(5) Grenier	Plafond (chevrons et ardoises composites)
(6) Chaufferie	Chaudière D1D2(Métal Peinture)

Schéma de repérage

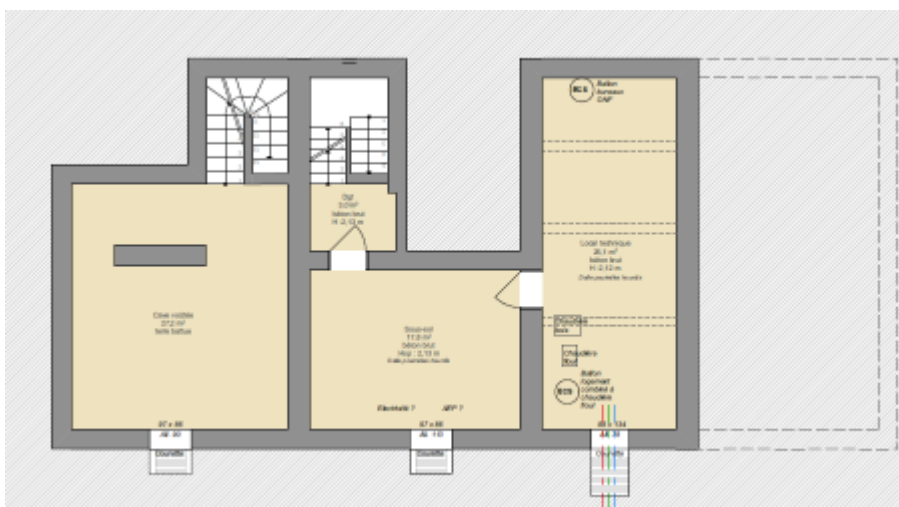
Le présent schéma de repérage est un schéma de circulation permettant de localiser les éléments repérés dans les différents rapports. Il est non coté et non contractuel.



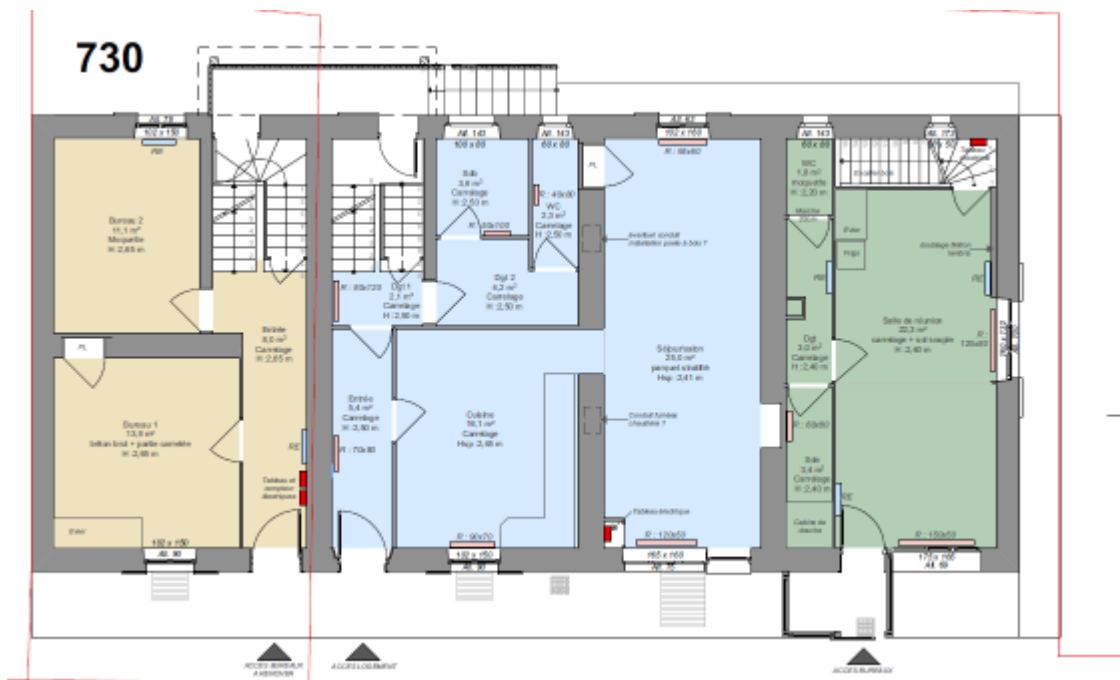
Réf : DIA-DRS02-2409-025	Titre		Planche de repérage technique
63 rue du Sabot de Venus, 73630 ECOLE	Indice A	Auteur :	Bat. A du plan de masse



Réf : DIA-DRS02-2409-025	Titre		Planche de repérage technique
63 rue du Sabot de Venus, 73630 ECOLE	Indice A	Auteur :	Bat. A du plan de masse



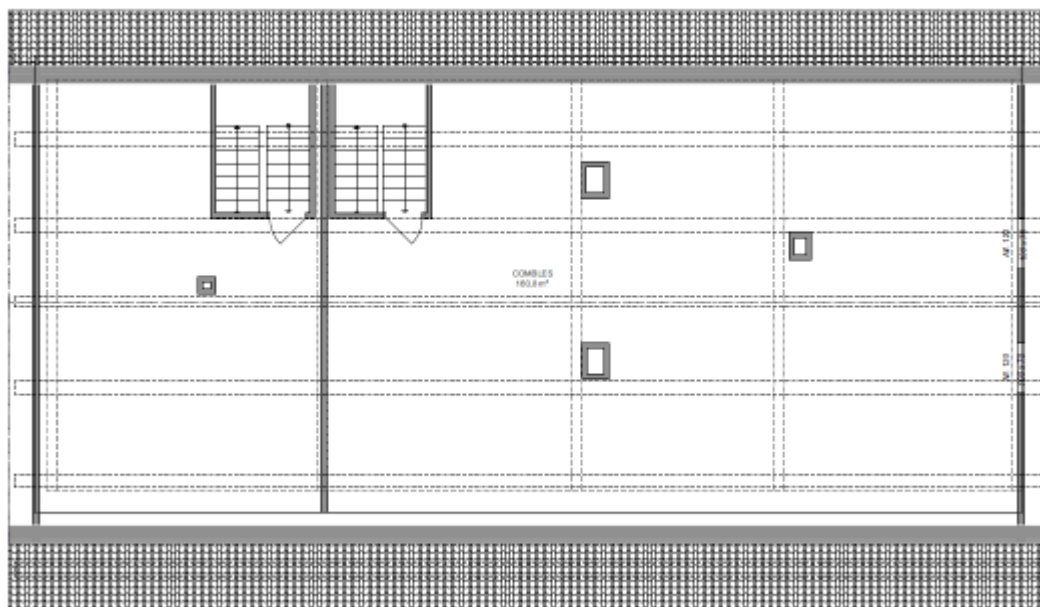
Réf : DIA-DRS02-2409-025	Titre	Planche de repérage technique
63 rue du Sabot de Venus, 73630 ECOLE	Indice A	Auteur : Bat. A du plan de masse



Réf : DIA-DRS02-2409-025	Titre	Planche de repérage technique
63 rue du Sabot de Venus, 73630 ECOLE	Indice A	Auteur : Bat. A du plan de masse



Réf : DIA-DRS02-2409-025	Titre		Planche de repérage technique
63 rue du Sabot de Venus, 73630 ECOLE	Indice A	Auteur :	Bat. A du plan de masse



Réf : DIA-DRS02-2409-025	Titre		Planche de repérage technique
63 rue du Sabot de Venus, 73630 ECOLE	Indice A	Auteur :	Bat. A du plan de masse

CHAMBERY, le 02/10/2024

Direction Territoriale Auvergne-Rhône-Alpes,

6 Av du General Charles de Gaulle
43000 LE PUY EN VELAY

Référence Rapport : DIA-DRS02-2409-025

Objet : **Attestation sur l'honneur**

63 rue du Sabot de Venus

73630 ECOLE

Maison individuelle

Date de la visite : 16/09/2024

Madame, Monsieur

Conformément à l'article R.271-3 du Code de la Construction et de l'Habitation, je soussigné, Paul DANJOU, atteste sur l'honneur être en situation régulière au regard des articles L.271-6 et disposer des moyens en matériel et en personnel nécessaires à l'établissement des états, constats et diagnostics composant le Dossier de Diagnostic Technique (DDT).

Ainsi, ces divers documents sont établis par une personne :

Présentant des garanties de compétence et disposant d'une organisation et de moyens - appropriés (les différents diagnostiqueurs possèdent les certifications adéquates - référence indiquée sur chacun des dossiers),

Ayant souscrit une assurance permettant de couvrir les conséquences d'un engagement de sa responsabilité en raison de ses interventions (montant de la garantie de 2 000 000 € par sinistre et par année d'assurance),

N'ayant aucun lien de nature à porter atteinte à son impartialité et à son indépendance ni avec le propriétaire ou son mandataire qui fait appel à elle, ni avec une entreprise pouvant réaliser des travaux sur les ouvrages, installations ou équipements pour lesquels il lui est demandé d'établir l'un des documents constituant le DDT.

Nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

Paul DANJOU

LEADER DIAGNOSTICS

